

## Nostalgias (1936)

Paroles de Enrique Cadícamo  
Musique de Juan Carlos Cobián

Quiero emborrachar mi corazón par apagar  
un loco amor  
que más que amor es un sufrir...  
Y aquí vengo para eso,  
a borrar antiguos besos  
en los besos de otra boca...  
Si su amor fué « flor de un día »,  
¿ por qué causa es siempre mía  
esta cruel preocupación ?  
Quiero, por los dos, mi copa alzar para olvidar  
mi obstinación...  
y más la vuelvo a recordar...

Nostalgias  
de escuchar su risa loca  
y sentir junto a mi boca,  
como un fuego, su respiración...  
Angustia ;  
de sentirme abandonado  
y sentir que otro a su lado  
pronto... pronto le hablará de amor...  
Hermano !!!  
yo no quiero rebajarme,  
ni pedirle, ni rogarle  
ni decirle que no puedo más vivir...  
Desde mi triste soledad veré caer  
las rosas muertas de mi juventud.

Gime, bandoneón, tu tango gris - quizás a tí  
te hiera igual... algún amor sentimental...  
Llora mi alma de fantoche,  
sola y triste en esta noche,  
noche negra y sin estrellas...  
Si las copas traen consuelo,  
aquí estoy con mi desvelo  
para ahogarlo de una vez...  
Quiero emborrachar al corazón para después  
poder brindar por los fracasos del amor.

## Nostalgies

Traduction de Fabrice Hatem

Je veux saouler mon cœur pour oublier  
Un amour fou  
Qui est une souffrance plus qu'un amour...  
Et je viens ici pour cela,  
Pour effacer d'anciens baisers  
Dans les baisers d'une autre bouche...  
Si ton amour fut « fleur d'un jour »,  
Pourquoi porter toujours en moi  
Cette cruelle obsession ?  
Je veux, pour tous les deux, lever mon verre  
Afin d'oublier mon obstination,  
Et je m'en souviens plus encore...

Nostalgies  
D'écouter son rire fou,  
De sentir près de ma bouche,  
Comme un incendie, sa respiration...  
Angoisse,  
De me sentir délaissé  
Et de penser qu'une autre bouche  
Bientôt, bientôt, lui parlera d'amour...  
Mon frère !!!  
Je ne veux pas m'humilier,  
Ni l'appeler, ni la pleurer  
Ni lui dire que je ne pourrai plus vivre.  
Depuis ma triste solitude je verrai tomber  
Les roses mortes de ma jeunesse.

Dis-moi, bandoneón, ton tango gris - Peut-être toi aussi  
Es-tu blessé... par la nostalgie d'un amour...  
Pleure, mon âme de pantin,  
Seule et triste dans cette nuit,  
Nuit de ténèbres sans étoiles  
Puisque la boisson réconforte,  
J'ai apporté mon amertume  
Pour la noyer d'un seul coup  
Je veux saouler mon cœur pour sans regrets  
Pouvoir trinquer à tous les malheurs de l'amour.